

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES TRAVAUX DU KAMUTAY
La séance d'hier

Le Kamutay a tenu hier une séance sous la présidence de M. Refet Canitez. Concernant les formalités à accomplir par les députés qui, après la fin de leur mandat, ont servi comme fonctionnaires et demandent leur mise à la retraite, la commission parlementaire de la Cour des Comptes estime que, si les traitements touchés par ces députés comme fonctionnaires étaient inférieurs à leur indemnité parlementaire, le traitement de retraite devra être calculé d'après cette indemnité.

Les crédits pour la marine de guerre

On ratifie ensuite le projet de loi portant ouverture au budget de la défense nationale d'un crédit extraordinaire de 2.100.000 Ltqs. pour les besoins de la marine de guerre.
Voici, d'après l'Ulus, l'exposé des motifs qui accompagne le projet de loi: «En raison de la situation politique, la nécessité s'impose de tenir nos forces navales prêtes à passer à toute action éventuelle et d'entreposer dès à présent les munitions dont elles auraient besoin en pareil cas. Comme on s'est rendu compte que les crédits ordinaires du budget seraient insuffisants pour faire face à de pareilles situations subites et extraordinaires, on a ouvert au budget de la marine de l'exercice 1935 un chapitre spécial pour un crédit extraordinaire de 2.100.000 Ltqs., à condition que sa répartition, suivant les divers besoins de notre flotte, soit faite d'après les décisions du conseil des ministres.

A part cela, comme on ne voit pas la possibilité d'achever cette année la réparation des bateaux qui doivent l'être, il devient évident que la plupart des engagements à prendre à cet effet seront reportés à l'année prochaine. Bien que l'on ait commencé à user de la latitude laissée par l'article 50 de la loi sur la comptabilité générale, en reportant à l'année prochaine l'exécution des engagements passés, et cela pour la moitié du crédit existant, cette latitude ne suffira pas, vu le nombre et l'importance des affaires à réaliser. Aussi, pour garantir que les réparations à faire soient achevées l'année prochaine, il a été jugé nécessaire de demander l'autorisation de reporter à l'année prochaine l'exécution des engagements passés jusqu'à concurrence du double du crédit actuel.

Comme pour les motifs qui précèdent il n'est pas possible de se pourvoir, par des voies normales, de la contrepartie du crédit demandé, on a trouvé que cette contrepartie serait assurée par le reliquat des bons non utilisés et dont l'émission a été autorisée par l'article 4 de la loi sur l'équilibre général et c'est pour assurer ces nécessités que le projet de loi ci-annexé a été élaboré et qu'il vous a été soumis.

La commission parlementaire du budget, vu les raisons indiquées dans cet exposé des motifs, a estimé opportunes et justifiées les idées que le ministre de la défense nationale a développées séparément. Considérant que le bénéfice qui sera réalisé des pièces des monnaies d'argent que l'on est en train de frapper et qui sera inscrit au chapitre des recettes du Trésor, ainsi que la somme qui sera réalisée du chef de l'émission des bons, autorisée par l'article 4 de la loi sur l'équilibre général, et que, de plus, les services attendus de l'application des dispositions des articles 24 et 28 de ladite loi seront suffisants pour le crédit dont il est question dans le présent projet de loi, la commission estime, en principe, que celui-ci est conforme. Elle s'est contentée simplement d'y introduire des modifications de forme.

Turquie et Iran

Le frère du ministre de l'Instruction Publique de l'Iran, est arrivé à Istanbul pour se livrer à une étude, sur base de documents, concernant l'histoire des relations de l'Iran avec la Turquie à l'époque des Ottomans.

M. Tefvik Rüstü Aras chez M. Flandin

La question des Habsbourg. — La Bulgarie et l'Entente Balkanique

Paris, 4. — Les pourparlers diplomatiques, qui ont lieu présentement à Paris, ont été poursuivis également hier. M. Flandin a eu un entretien avec le ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Tefvik Rüstü Aras. A l'issue de cet entretien, M. Flandin a pris part à un déjeuner offert par le roi Carol et auquel assistait également M. Sarraut. A cette occasion, le roi Carol a déclaré que le prince Starhemberg lui a fourni des assurances formelles comme quoi la restauration des Habsbourg en Autriche n'est pas un problème d'actualité.

Le prince Paul de Yougoslavie, venant de Londres, est arrivé hier soir à Paris.
Paris, 4 (Par Radio). — Les pourparlers politiques qui se déroulaient ici sont passés du plan de la politique internationale à celui des questions intéressant plus particulièrement les questions de politique orientale et balkanique.

L'entretien entre MM. Flandin et Aras a roulé sur le conflit italo-éthiopien, le rôle de la S. D. N. et les questions balkaniques.

Hier, à 16 heures, M. Flandin a été reçu par le roi Boris; ce fut l'occasion de l'entretien le plus important de la journée. On a remarqué surtout la chaleur avec laquelle le roi des Bulgares s'est exprimé en faveur de la S. D. N. Il a rappelé que la Bulgarie a eu à plusieurs reprises l'occasion de bénéficier de l'action de la S. D. N. et demeure disposée à collaborer avec Genève dans tous les domaines.

Hier, à 16 heures, le président de la République a reçu le roi Boris qui était accompagné de M. Bataloff, ministre de Bulgarie à Paris. L'entrevue dura

plus d'une heure.

Aujourd'hui, à 18 heures, le prince Paul aura un entretien avec M. Flandin. M. Georges Bonnet s'entretiendra au jourd'hui, également, avec M. Tefvik Rüstü Aras.

La portée de l'entretien

Paris, 4 A. A. — Havas apprend que l'entrevue d'hier entre MM. Flandin et Tefvik Rüstü Aras permit à M. Flandin de compléter les informations sur la situation en Europe Centrale et Orientale qu'il recueillit au cours de ses conversations avec M. Litvinoff, le roi Carol, M. Titulesco, le roi Boris et le prince Starhemberg.

Réserves britanniques

Londres, 4 A. A. — Du correspondant de Havas: Les milieux bien informés s'efforcent de réduire à ses justes proportions l'importance des entretiens de M. Litvinoff avec le roi et M. Eden.

On précise que ces entretiens eurent essentiellement un caractère général et portèrent surtout sur le présent et non sur l'avenir. Ils se félicitèrent du développement « du sens collectif » en Europe et passèrent en revue les présents dangers européens, dont, au premier rang, l'évolution politique du Reich.

A ce sujet, M. Litvinoff exprima une crainte plus vive de réoccupation de la rive gauche du Rhin que M. Eden.

L'attitude de la Hongrie

Budapest, 4 A. A. — «La Hongrie ne participe ni directement, ni indirectement aux conversations de Paris», écrit l'officier «Pester Lloyd», qui souligne le caractère privé du séjour à Paris de M. de Kanya, ministre des affaires étrangères.

La presse parisienne de ce matin
L'exemple des Balkans. - L'U. R. S. S. et la paix. - Les deux Locarno

Paris, 4 (Par Radio). — Beaucoup de journaux s'occupent ce matin des affaires balkaniques, à l'occasion des visites qui ont lieu actuellement dans la capitale française.

Les Balkans, constate M. Saint-Brice, dans le «Journal», ont démenti leur ancienne réputation et sont devenus modèles pour l'Europe. On en est redevable à M. Titulesco qui a su réaliser une véritable coalition de tous ceux qui ont intérêt au maintien de l'ordre établi. Il importe assez peu, dans ces conditions, que la Bulgarie persiste dans son attitude d'isolement actuelle ou adhère au groupement ainsi constitué. La sécurité réside dans la ferme volonté de ceux qui veulent garantir le statu-quo.

Dans l'«Humanité», M. Gabriel Péri, se félicite de ce que tous les négociateurs, quels qu'ils soient, se sentent portés irrésistiblement à tourner les yeux vers l'U. R. S. S. Ils se rendent compte que sans elle, rien de durable ne saurait être fait; ils apprécient tous l'immense contribution qu'elle apporte à l'oeuvre de la consolidation de la paix. Ce spectacle ne laisse pas d'être instructif. Dans quelques jours, lorsque le pacte franco-russe viendra en discussion devant la Chambre, nous entendrons certainement beaucoup de bêtises contre l'U. R. S. S. Cette unanimité des négociateurs de Paris qui, tous escomptent la collaboration de l'U. R. S. S., constitue la réponse la meilleure à ces attaques.

Mais voici l'autre son de cloche. M. Léon Bailby trouve, dans le «Jour», que l'on attache trop d'importance aux visites que font à Paris les «Rois, princes et autres Seigneurs», de retour de Londres. Le public français, affirme-t-il, aimerait être mieux renseigné sur tout ce qui se dit entre eux et les dirigeants français tout récemment venus au pouvoir.

Quelques réserves aussi dans le «Quotidien» qui n'est pas partisan du traité d'alliance franco-russe. Tout est à relire, ligne par ligne, dit ce journal, dans les documents qui seront soumis aux Chambres. Il y est surtout question d'un prétendu Locarno de l'Est, qui n'a jamais existé, et dont le seul projet avait reçu un accueil glacial de la part de certains Etats comme la Pologne. Et on le compare au vrai Locarno que l'alliance fran-

co-russe risque fort de compromettre.

Paris, 4 A. A. — Le «Petit Parisien» écrit:

«L'importance du dernier entretien du roi de Bulgarie avec M. Flandin n'échappera à personne. Il est permis de supposer que l'on abordera la recherche par Sofia de nouveaux débouchés économiques et la question des armements de la Bulgarie. Mais il est certain que le problème de la sécurité occupa le premier plan. La chaleur avec laquelle le roi Boris s'exprima au sujet de la S. D. N. est frappante. Un tel langage traduit l'inquiétude des puissances du sud-est de l'Europe devant les nuages de l'horizon diplomatique et leur volonté bien arrêtée de s'abriter sous l'égide de Genève.»

L'«Echo de Paris» écrit: «Un grand besoin d'organisation de défense se manifeste. C'est la conséquence directe des répercussions diverses du conflit italo-éthiopien qui favorise les visées de l'Allemagne réarmée.»

L'«Excelsior» écrit:

«Les gouvernements franco-anglais semblent d'accord sur l'opportunité de substituer au facteur italien, empêché, le facteur soviétique, disponible, soit pour les garanties requises par certains Etats du Nord ou de la Baltique, soit pour les garanties de l'indépendance de l'Autriche.»

De l'«Œuvre»: «Ce qui rend le problème de la sécurité plus favorable dans son ensemble c'est l'évolution de l'Angleterre à l'égard de l'U. R. S. S. L'Angleterre a compris que la paix du monde et sa propre tranquillité dépendaient de la sécurité de l'Europe Centrale.»

Paris, 4 A. A. — Le «Paris-Soir», commentant les entretiens qui se poursuivent à Paris entre les hommes d'Etat français et étrangers, écrit:

«Concernant la question de la restauration des Habsbourg en Autriche, le gouvernement anglais avait répondu au prince Starhemberg qu'il serait préférable d'ajourner cette question et qu'à Paris on lui dirait la même chose. Un autre point important était les relations de la France avec la Petite Entente. Une certaine méfiance régnait

dans les milieux de la Petite-Entente que la France l'avait lâchée. Si maintenant le pacte franco-soviétique est ratifié, si la Roumanie s'approche des Soviets, si la Bulgarie se joint au pacte balkanique, et si l'Autriche continue dans l'état actuel, la chaîne de sécurité sera considérablement renforcée.»

La réintégration dans l'armée des officiers radiés

Un communiqué du ministère de la guerre grec

Athènes, 4 A. A. — Le ministère de la guerre publie le communiqué suivant: «Les journaux publièrent une information suivant laquelle le chef de la maison militaire du roi aurait reçu de la part du ministre de la guerre et en présence des officiers Reppas, Economou et Pitsakis, l'expression verbale et écrite du désir des forces armées que la composition actuelle de l'armée demeure inchangée. Cette information constitue une invention malveillante de la part de la presse. Absolument personne n'assistait à l'entretien entre le ministre de la guerre et le chef de la maison militaire du roi. D'ailleurs, au cours de cet entretien, il ne fut aucunement fait allusion à la question militaire, mais on a simplement discuté les questions de détail relatives à la composition du détachement de la garde du palais royal.»

Un communiqué dément également de façon la plus catégorique que les officiers auraient fait exprimer au roi par l'entremise d'une délégation leur désir de voir maintenir la composition actuelle des cadres de l'armée. Ce communiqué prie de nouveau la presse de laisser l'armée tranquille et la met en garde contre la publication d'informations de cette nature sans une vérification préalable.

Concernant l'arrivée à Athènes des commandants des corps d'armée des provinces, on déclare que cette convocation, décidée une semaine avant les élections, concerne les questions de service, ces commandants étant membres du conseil de mutations militaires qui se réunira cette semaine.

M. Démerdjis formera le nouveau cabinet

Athènes, 4 A. A. — Du correspondant de Havas: Selon des informations non confirmées officiellement, le roi chargerait M. Démerdjis de mener les pourparlers avec les chefs politiques afin d'arriver à un règlement définitif de la question militaire. Si un tel règlement intervenait, la solution de la question politique se verrait grandement facilitée.

On envisage la formation d'un cabinet de coalition sous la présidence de M. Démerdjis. Cependant, les groupes Théotokis et Jean Rallis annoncent hier, à l'issue d'une réunion, qu'ils refusaient de collaborer avec les libéraux.

L'arrivée du ministre des Affaires étrangères de l'Irak

Nuri pasa El Saïd, ministre des affaires étrangères de l'Irak, est arrivé hier soir à Istanbul. Il a été salué à la gare de Haydarpaşa par le gouverneur et le directeur de la police d'Istanbul et le ministre de l'Irak, M. Nuri Sevket. Le ministre des affaires étrangères de ce pays ami, est accompagné de ses fils Sebah Nuri El Saïd. Celui-ci qui s'est blessé à la tête et aux genoux à la suite d'un accident d'avion, a été transporté au Pera-Palace, dans l'auto ambulance de la Municipalité.

Nos hôtes resteront deux jours ici et se rendront ensuite à Londres, où le blessé recevra les soins voulus.

Le gouverneur de Tunceli a pris possession de ses fonctions

D'après une dépêche parvenue d'Elaziz, le général de division, Abdullah Alp Doğan, quatrième inspecteur général et gouverneur de la province de Tunceli, a pris possession de ses fonctions.

Incidents de frontière entre l'Ethiopie et le Kénia

Des razzias abyssines en territoire anglais

Londres, 4 A.A. — On mande de Nairobi à l'Agence Reuter:

Le rapport du département des affaires indigènes du Kénia pour 1935 rend compte de nombreux incidents de frontière entre le Kénia et l'Ethiopie. Il signale que les Ethiopiens firent de nombreuses razzias, enlevant d'importants troupeaux de bétail.

Le rapport dit que les efforts tentés par les autorités anglaises pour mettre fin aux querelles entre les tribus du Kénia et de l'Ethiopie échouèrent fréquemment à la suite de l'attitude prise par les autorités éthiopiennes.

L'armée du général Graziani procède à l'organisation du territoire récemment conquis

La station de l'E. I. A. R. a radiodiffusé, hier, le communiqué officiel suivant (No. 113), transmis par le ministère de la presse et de la propagande italienne:

Le maréchal Badoglio télégraphie: Sur le front de Somalie, l'organisation des territoires occupés entre le Ganale Doria et le Daoua Parma continue. Les chefs et les guerriers Galla-Borana coopèrent activement avec nos troupes dans la recherche des noyaux abyssins qui errent encore dans la région.

Rien à signaler sur le front d'Erythrée. L'aviation a exécuté de nombreuses reconnaissances sur l'Amba Alagi et en Dankalie.

Front du Nord

Les Italiens ne redoutent pas la saison des pluies

Makallé, 3. — Les journalistes étrangers qui visitent le front de Makallé affirment qu'à leur retour, après environ deux mois d'absence, ils ont été surpris de l'oeuvre accomplie. Ils informent que les grandes routes principales entre Makallé-Haussten-Adoua-Entisicio ainsi que d'autres routes secondaires seront complètement achevées vers la fin mars.

Les journalistes ont eu l'impression que la saison des pluies ne présentera aucun inconvénient pour les troupes italiennes. Ils ont admiré l'esprit des troupes qui, entre deux combats, creusent des routes, creusent des puits, élèvent des fortins. Ils sont convaincus que la tentative des Abyssins de percer la ligne Adoua-Makallé, tentative qui a complètement échoué, était due à des conseillers blancs.

Déclarations de Marinetti

Asmara, 3. — Le correspondant de l'Agence Havas a interviewé le poète Marinetti, qui fait partie de la deuxième division des Chemises Noires. Ce dernier a déclaré que durant le combat, mille trois cents Chemises Noires ont repoussé l'assaut d'Abyssins dix fois supérieurs en nombre. Le correspondant signale le fait que les Chemises Noires ayant épuisé leurs provisions d'eau, ont refusé de toucher à une goutte de l'eau nécessaire au fonctionnement des mitrailleuses.

Front du Sud

L'odyssée de fuyards

Dolo, 3. — On apprend que lorsque l'armée du Ras Desta a été battue et dispersée par la colonne volante Graziani, environ trois mille hommes, commandés par trois «fitawari», dans le but d'éviter d'être capturés le long de la route pour camions Damale-Neghelli, se dirigeaient vers le sud-ouest dans l'espoir de se joindre aux guerriers de Moussa Douba.

La colonne éthiopienne avait pris des chemins de traverse et à Malca Gheris, durant la nuit, elle assaillit par surprise les campements de la milice. Mais à la suite d'un combat violent, les Ethiopiens furent battus et dispersés.

Dans la matinée suivante, la colonne de la milice s'était mise en marche sur les chemins de traverse afin de poursuivre l'ennemi, mais elle constata que la plus grande partie des trois mille hommes avaient été tués dans le combat; d'autres ont été trouvés sur le chemin, morts de soif, et une autre partie a été assaillie et fait prisonnière par les «doubats». Il n'y a que quelques hommes seulement qui

Les impressions de l'aide de camp de Ras Desta

Mogadiscio, 3. — Les correspondants étrangers informent avoir interviewé l'aide de camp du Ras Desta, fait prisonnier durant l'offensive de Graziani. Il a affirmé que Ras Desta était sûr de pouvoir battre définitivement les troupes du général Graziani, mais que les Italiens ont bouleversé ses plans à la suite de leur offensive jour et nuit et inattendue. L'aide de camp estime que l'armée du Ras Desta a été presque détruite.

Envois de munitions

Djibouti, 3. — Environ trois cent cinquante chameaux, portant chacun deux caisses de munitions, ont été acheminés à travers la Somalie, pour l'armée du Ras Nassibou. D'autres caravanes nombreuses sont prêtes à partir avec de nouveaux chargements. Mais après la victoire de Graziani, la ligne de ravitaillement par Kénia présente de grandes difficultés; c'est pourquoi les ravitaillements se concentrent dans la Somalie anglaise.

Vers l'évacuation d'Addis-Abeba? Addis-Abeba, 3. — Les correspondants étrangers informent que des bruits circulent annonçant l'évacuation prochaine de la capitale abyssine. Les ministres se sont rendus à Dessié pour conférer avec le Négus sur la situation politique et militaire.

On apprend que les Italiens bombardent sans interruption les lignes télégraphiques entre le Sud et la capitale. Des avions abyssins ont été lancés de manifestes spécialement dans le Sidamo, pour ordonner aux populations d'aider le Ras Desta, fidèle au Négus.

Au sujet du Ras Desta circulent les bruits les plus discordants; les uns affirment qu'il a été destitué; d'autres disent qu'il conserve sa charge.

L'embargo sur le pétrole

Genève, 3 A. A. — Le comité spécial chargé par le comité des 18 d'étudier les questions du commerce et du transport du pétrole, a tenu sa première réunion ce matin, sous la présidence de M. Gomez, représentant du Mexique au près de la S. D. N. et ministre à Paris.

Le comité a décidé d'étudier: 1. — La consommation normale actuelle en Italie et dans les colonies italiennes du pétrole et de ses sous-produits; 2. — L'approvisionnement de l'Italie et de ses colonies en temps normal, durant les derniers mois et les possibilités futures;

3. — Les stocks; 4. — Les moyens de transport; 5. — Les possibilités de substituer d'autres produits.

Dans les couloirs de Thémis

Une agression contre M. Frot

Paris, 4 A. A. — Une grande effervescence régnait dans les couloirs du palais de justice lorsque la présence de M. Frot, ex-ministre de l'Intérieur, fut signalée. Bientôt, les amis et les ennemis de Frot s'assurèrent dans la galerie où le service d'ordre ne put pas faire circuler. Frot apparut en robe, tandis que les avocats et les curieux poussaient des cris hostiles ou favorables à l'ex-ministre. Il fut assailli et frappé au visage.



CONTE DU BEYOGLU

Les souhaits de Pancrace

Par HENRI FALK.

C'était la veille — la veille citadine — nous nous tenions assis en rond sur le divan et des cousins ; le radiateur était notre âtre ; une moquette de fumoir notre carreau de cuisine ; li- queurs et petits gâteaux composaient notre lait pur et nos châtaignes ; dans la lampe-aquarium un gros poisson chinois figurait la chatte du logis ; et l'atmosphère de contes de fées fleurait non point le sarment brûlé mais le tabac blond...

Nous cautions — et l'entretien en était venu, comme toujours, à vituperer la dureté des temps. Chacun se plaignait de son sort : tel était riche, mais malade ; tel bien portant, mais ruiné ; tel amoureux, mais évincé ; tel aimé, mais indifférent...

— Enfin, croyez-vous, nous dit soudain notre hôte, le naturaliste Dublin, avec un rire assez pointu, croyez-vous que nous ayons le droit de demander à la destinée — ou à la Providence — de gagner sur tous les tableaux ? — Personne n'émet cette prétention, répliqua l'un de nous. Tout au moins serait-on satisfait de vivre dans une honnête moyenne de bonheurs mitigés.

Dublin tira sa barbiche, imoquiquement : — Tous aussi fous les uns que les autres ! Allons, je vois qu'il faut vous conter l'histoire de Pancrace ! Et il dit :

Pancrace était employé dans une grande boutique de fleuriste, aux environs de la place Clichy. Un rouquin de vingt-cinq ans, bien bâti, mais pas beau. On l'occupait à mettre les fleurs en pots et à faire les courses. Il y avait toutefois une petite commission qui regardait Pancrace avec admiration — saurait-on jamais pourquoi ? Car Anita était jolie ; ses grands yeux verts éclairaient un pâle et fin visage de brune. Lorsqu'elle était de loisir, elle offrait à Pancrace de l'aider dans son travail. Il acceptait d'un air supérieur, avec un léger grognement de politesse. Mais les avances discrètes de la charmante enfant demeuraient sans effet sur lui. Pancrace vivait beaucoup plus haut.

« Il y avait, parmi les clients de la boutique, un fort joli jeune homme, élégamment vêtu, de l'espèce dite « gigolo ». Il venait souvent commander des roses rouges à l'adresse de Vera Bella, une vedette de la danse acrobatique, qui triomphait dans un grand music-hall. Pancrace était chargé parfois de porter les gerbes choisies jusqu'à la loge de l'artiste ; par l'entre-baillement d'une porte, il l'avait vue... plus désirable encore que sur l'affiche et même que sur la scène... car il la dévorait des yeux, chaque dimanche, collé à la balustrade du promenoir. Une nuit, il croisa dans les couloirs le gigolo en habit qui se dirigeait vers la loge ! Il regagna sa petite chambre mansardée en proie aux fureurs complexes de la haine et de l'amour... Et dans son menu lit de fer, les poings serrés, le coeuf noué, il gémissait :

« Pourquoi lui ? Pourquoi pas moi ? Etre cet homme, aimé de Vera, au lieu d'un pauvre garçon fleuriste !... »

« Tout à coup, la chambre obscure s'illumina. Devant Pancrace, interloqué, une belle dame coiffée d'un diadème de roses pompon, vêtue d'une longue robe blanche comme la neige, apparut. Elle tenait une baguette et il émanait d'elle un parfum d'ambre. Elle articula, d'une voix musicale :

« Je suis la reine des fées du dix-huitième arrondissement. J'ai entendu ta plainte et je viens t'exaucer. Il te suffira de respirer cette fleur — elle détachera de son diadème une rose pompon qu'elle posera sur le lit — et tu deviendras immédiatement l'homme que tu veux être ». Pas plus de trois fois pourtant ; les cadeaux féériques, de toute éternité, comportent un rythme ternaire. Tu tiens ton bonheur entre tes mains. Adieu.

La boule de neige

La crème SIMON n'était en 1860 connue que d'une seule famille, celle de l'inventeur. Les temps ont passé et de jolies lèvres en jolies lèvres le nom de cette marque s'est ébriété de génération en génération. Il n'est plus aujourd'hui de foyer où la

CRÈME SIMON

ne pénétre, apportant avec elle beaucoup d'hygiène et un peu de coquetterie. Quelle femme ignore maintenant ses effets si rapides contre les gerçures, crevasses, rougeurs, irritations diverses du visage et surtout la douceur, la finesse et la perfection qu'elle donne à la peau par ses qualités hygiéniques ?

Ainsi se créent les bonnes réputations.

En vente partout : CREME, [POUDRE et SAVON SIMON

pi. La camériste vint le délivrer en lui conseillant gentiment de ne pas se plaindre à mademoiselle, s'il voulait conserver ses bonnes grâces. Il profita du conseil et rejoignit Vera en souriant. Celle-ci lui dit, sans aucune allusion à l'incident :

« A une heure et demie, tu iras porter chien-chien au vétérinaire ; à trois heures, tu prendras en taxi ma tante Suzanne qui habite Pantin et tu la ramèneras ici ; à cinq heures et demie, nous prendrons le thé ensemble à l'Impérial-Majestic.

« Bien, ma chérie dit Pancrace. » — Il s'acquitta fidèlement des deux corvées et fut exact au rendez-vous. Il y avait là, musique et danse.

« Pancrace enlaça Vera et se mit, sans aucune surprise, à valser admirablement. On admirait le joli couple. Soudain, un autre gigolo, extrêmement beau, parut et s'inclina : l'invitation à la rumba. La jeune femme sourit, accepta et comme Pancrace protestait :

« De quel droit ? dit-elle, douce, mais ferme. Vous êtes un gigolo, pas autre chose. Vous n'avez aucun ordre à me donner. Ah ! si vous étiez mon « ami sérieux »

« Elle avait à peine prononcé ces mots que Pancrace respirait déjà la rose pompon, tout en formulant ce souhait :

« Je veux être « l'ami sérieux » de Vera, celui qui a le droit de lui donner des ordres.

« Il achevait à peine qu'il prenait du ventre ; qu'il lui venait aux doigts trois bagues « chevalières » en platine serri de brillants ; que ses joues se mettaient à ballotter un peu, tandis que la brise fournie par un ventilateur ratissait son crâne au cheveu rare. Il sentit en même temps une grosseur lui pousser à hauteur du sein gauche ; c'était un épais porte-feuille. D'une voix quelque peu chevrotante, il émit :

« Mon petit, je sens voltiger des courants d'air. Allons-nous-en. » — Comme tu voudras, gros chéri, fit Vera.

« Ils sortirent. Un majestueux chauffeur en livrée crème les salua très bas et les mena vers une limousine éclatante. Ils y montèrent, arrivèrent chez Vera, Pancrace visita les placards :

« Tu cherches les gigolos ? fit en riant la danseuse. Il n'y en a pas, gros chéri. Il n'y en a jamais eu.

« Pancrace était sur le point de le démentir, puisqu'il sortait d'être gigolo lui-même. Une sorte de quant-à-soi l'en empêcha. Tous deux passèrent à table où les attendaient caviar, écrevisses, extra-dry et la suite :

« N'oublie pas de prendre ta poudre digestive et tes cachets dépuratifs, gros chéri, recommanda Vera, affectueuse. Et n'oublie pas non plus de me faire le petit chèque en question... »

« Pancrace sentit une grosseur lui pousser à hauteur du sein droit ; c'était un chéquier.

Vie Economique et Financière

Le commerce turco-finlandais

L'année dernière, la Finlande nous a acheté du tabac pour une valeur de 300.000 Ltqs. et cela directement et non plus par l'entremise de Hambourg.

Nos récoltes de tabacs et de noisettes

Le tabac et les noisettes constituent les principaux produits de la Turquie, avec les figues et les raisins. D'après la dernière statistique qui a été publiée en 1935, la récolte des tabacs a été de 37.795.000 kg. et celle des noisettes de 67 millions de kilos, contre 35.678.000 et 64.000.000 en 1934, soit, en faveur de l'exercice 1935, une augmentation de 2.117.000 kilos pour les tabacs et de trois millions de kilos pour les noisettes.

Les prix moyens qui, pour les tabacs, étaient de 20-90 piastres, en 1934, ont atteint 25-125 en 1935.

La culture du coton

Le ministère de l'agriculture continue à appliquer les dispositions du programme quinquennal relatif au développement de notre industrie du coton et à l'obtention d'un produit de qualité supérieure.

Les expériences que le ministère a fait effectuer en divers endroits ont donné de bons résultats.

Ainsi, dans la région d'Adana et de Cukurova, on a obtenu d'excellentes graines de coton « Cleveland ».

Dans la région de l'Égée et de Sakarya, on a également obtenu une espèce de graine dite « Akala » et des mesures ont été prises pour assurer, dans ces régions, la culture exclusive du coton avec ces graines-là.

« Vu le développement de notre industrie et la création de nouvelles fabriques, les cultivateurs ayant donné de jour en jour plus d'importance à la culture du coton, la récolte en 1935 avec une augmentation de 10 millions sur la précédente a atteint 44.837.000.

Cette année, la vente, surtout dans la région de Sakarya a atteint le prix de 48 piastres.

On obtient 35 kilos de coton de 100 kilos de graines et pour améliorer ce rendement, le ministère de l'Agriculture accorde une prime à ceux des cultivateurs qui obtiennent plus de 35 kilos.

D'autre part, le ministère, dans le but de conserver à nos cotons leur valeur au point de vue de leurs qualités, a soin de veiller à ce que l'on ne mélange pas les graines.

Pour ce faire, il indiquera quelles sont les régions où la culture du coton sera limitée à celle d'une qualité donnée.

La Sümer Bank achètera, cette année, dans la région de Sakarya, les cotons nécessaires au tissage d'Ereğli.

La valeur de la production industrielle et de celle de la petite industrie

Le recensement général de 1927 a signalé l'existence, en Turquie, de 65.245 établissements industriels, petits et grands. Parmi ceux-ci :

On peut admettre que les résultats du recensement industriel inspirent plus de confiance que ceux du recensement agricole (il s'agit toujours, nous croyons utile de le rappeler, du recensement de 1927). Il y a lieu, cependant, de préciser que le recensement industriel n'a point été non plus exempt de lacunes, en raison du fait qu'il était le premier. Puis, cette opération n'a pris en considération que les villes, ce qui fait que, tout en étant exacts, ses résultats sont incomplets.

Malgré donc l'absence de chiffres définitifs de ce côté là, les proportions que nous avons données ci-dessus renseignent suffisamment sur la composition de notre structure industrielle. L'industrie de notre pays consiste principalement en de petits établissements et de groupes industriels limités.

Il existe aussi des chiffres concrets sur la partie de l'industrie appelée à profiter de la loi sur l'encouragement à l'industrie. La direction générale des Statistiques s'est livrée à des investigations au sujet de cette catégorie d'établissements et du point de vue de leur production pour les années 1932 et 1933.

L'opération de recensement effectuée en 1933 avait été appliquée à 1397 établissements employant 65.000 ouvriers. La valeur brute de production de ces établissements atteignait (toujours en 1933) le total de 154.000.000 de livres, dont 74.000.000 se rapportent aux matières premières et 8.000.000 aux matières auxiliaires.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Suivant cahier des charges et échantillons que l'on peut se procurer à la commission siégeant à Gedikpaşa, le commandement de la gendarmerie d'Istanbul met en adjudication, le 10 de ce mois, la fourniture de 60.000 mètres de toile de production nationale pour la confection de lingerie.

La commission y relative de l'Université met en adjudication, le 6 courant, les travaux de construction d'une cheminée à la cuisine de l'hôpital Gureba.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer moyennant 27 piastres, à sa succursale de Kabatas, l'administration du monopole des tabacs met en adjudication, le 8 février 1936, les travaux à exécuter pour modifier les installations du dépôt des tabacs en feuilles « Ferives », situé à Ortaköy.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolone, Beauvieux, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca, Maroc.

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosovo, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger : Banca dalla Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

Vous avez vu beaucoup de films d'aviation, mais aucun ne peut égaler :

ESCADRE D'ATTAQUES

le plus fort des films d'aviation avec des scènes d'amour, de jalousie, d'attaques, un film dont l'interprète est le héros des grands films : JACK HOLT avec la brune et charmante MONA BARRIE. Cette superproduction sera présentée à partir des matinées de JEUDI au Ciné SUMER

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim Han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

CALDEA partira Mercredi 5 Février à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Odessa. FENICIA partira Mercredi 5 Février à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi 40, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et CONSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul - Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Rows include destinations like Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Mars., Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

Laster, Silbermann & Co.

ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul : Deutsche Levante-Linie, Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS S/S RAIMUND act. dans le port S/S M. CORDS " " 2 Févr.

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA S/S RAIMUND act. dans le port S/S SAMOS charg. du 6-7 Janv.

Départ prochain d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM : S/S M. CORDS " " 4-5 S/S KIEL " " 4-6 Févr. S/S DERINDJE " " 10-12

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frêts avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

